

Les Jeux d'hiver are coming...

SHORT-TRACK. Si la flamme olympique a brillé à Tokyo cet été, elle éclairera Pékin cet hiver du 4 au 20 février 2022. Or, Aurélie Monvoisin et Gwendoline Daudet, nos deux patineuses de vitesse formées à l'USF, sont impatientes de se retrouver autour de cette lumière qui chauffe déjà leur motivation... « On a hâte d'entrer dans cette saison olympique, dit ainsi Gwendoline, la patineuse fast & furious des Larris. Notre titre de championne d'Europe et notre 2^e place aux championnats du monde cette année nous ont apporté beaucoup de confiance. Mais nous devons rester méfiantes... Lors d'une saison olympique, les manches de Coupe du monde, qui sont qualificatives pour les Jeux, n'ont rien à voir. Tout le monde peut créer la surprise. Alors oui, on a les capacités pour bien faire mais ce n'est jamais facile. Il ne faut surtout pas qu'on se repose sur nos lauriers de 2021. Notre premier objectif est de nous qualifier. » Aurélie : « On a eu une prépa physique très dure cet été. On vient de redémarrer avec un petit stage en Italie avant de s'aligner sur une petite compétition en Hollande où il y aura toutes les filles du circuit européen. Ça va nous permettre de prendre des indications : est-ce qu'on est bien physiquement et au niveau de notre stratégie ? Après, tout va s'enchaîner très vite... Il faudra répondre présentes et lâcher les chevaux. » En effet, les premières épreuves de Coupe du monde, qualificatives pour les Jeux, se disputeront dès ce mois d'octobre à Pékin, sur la patinoire des Jeux (du 21 au 24), puis à Nagoya (du 18 au 31). Au mois de novembre suivront les deux dernières épreuves qualificatives à Debrecen/Hongrie (du 18 au 21) et à Dordrecht/Pays-bas (du 25 au 28). La qualification se jouera sur le ratio des trois meilleures épreuves. Enfin, avant les Jeux, avec on espère une qualification dans la poche, se disputera une épreuve majeure : les championnats d'Europe (du 14 au 16 janvier à Dresde). À la clef, il y aura la possibilité d'un doublé historique au carré (leur titre était déjà une première en relais féminin 3 000 m). Cette année olympique s'annonce comme une saison aux douze travaux d'Hercule... Allez les filles ! / C



Auréli Monvoisin et Gwendoline Daudet,
l'or européen autour du cou.